

Woluwe - St Pierre, 15 mai 1911

Mon cher M. Peano,

J'ai bien reçu votre honorerie du 12-V-1911 par laquelle vous confirmez notre accord. Je prends bonne note de ce que vous désirez voir publier dans le prochain numéro (1^{er} juin) de Lingua International. Je vous remets ci-inclus un projet de l'article par lequel je compte annoncer notre accord. J'ai cherché à le faire aussi enthousiaste que possible, tout en ménageant un peu le groupe Rosenbuzer; je désire éviter que M. Rosenbuzer ne m'envoie une lettre de protestation, dans laquelle il déclarerait, par exemple, que son Académie est la seule continuatrice de l'Académie de Volapük. Cette question est sans importance pour les gens intelligents, mais sur les imbéciles cela fait encore de l'effet. Je vous prie de bien vouloir me renvoyer ce projet d'article avec les corrections éventuelles que vous proposez. Comme vous verrez je détaille sur la note ci-incluse tout ce que je publierai concernant l'Academia dans mon prochain journal. Car lorsque je pourrai vous envoyer les épreuves (vers le 25 courant) il sera déjà un peu tard pour faire des changements importants; je désire fixer exactement le 1^{er} juin. La régularité de la publication est une grande qualité pour un périodique.

Dans les numéros suivants j'accentuerai encore mon union avec l'Academia, en déclarant que pour la facilité des discussions j'adopte comme base de discussion les principes et la langue de l'Academia. Ainsi les discussions de mon journal deviennent discussions entièrement officielles de l'Academia.

Il est donc bien entendu que j'ai le droit de recruter moi-même des membres pour l'Academia et de recevoir leurs souscriptions, dont je vous prie faire le montant suivant nos conditions ($\frac{1}{2}$ pour l'Academia), Pour ne pas contrevenir mon travail, il serait bon que dans mon journal l'Academia ne soit pas publiée. Je désire avoir le profit de la réclame que je ferai (aussi intense que possible)

Pour faciliter mon travail de recrutement il sera utile que j'aie le titre de vice-thesaurarius; je constate encore une fois qu'en me proposant ce titre vous avez vu plus clair que moi; j'accepte donc le titre.

Comment pensez-vous que je dois m'entendre avec ceux de mes abonnés qui sont membres de l'Academia? Je dois leur restituer l'argent qu'ils m'ont payé pour l'abonnement, puisque l'Academia me payera pour cela. On ne peut pas leur faire payer deux fois. Je pense que je ferai bien en leur proposant que les 5 francs qu'ils m'ont versés soient remis à l'Academia, à leur crédit, comme à compte sur la cotisation de l'année prochaine. Cela m'éviterait les frais de retour par la poste de cette somme.

Je prends bonne note de vos renseignements concernant les questions linguistiques; j'ai le temps d'y répondre en ce moment; je suis d'ailleurs d'accord avec vous sur tous les points: 1° Vocabulos necessario non anglo latino, pote collecto paulatim, per gradus 2° Forma de adverbio non es necessario. Me crede que determinatione vulgare de thema es utile; pro isto me ama forma de ablativo, que es determinatio per omni vocabulario latino. Ut vos dic, nos pote explicare isto in nostro manuale.

~~pourrait~~ ~~peut~~ ~~justifier~~ ~~l'usage~~ ~~des~~ ~~participes~~ ~~irréguliers~~ ~~tels~~ ~~que~~ uso, lecto, ducto, etc? L'Academia a-t-elle adopté de pareils formes par un de ses principes? Ou bien est-ce là une question encore libre, que chacun peut résoudre comme il veut? Id que non es defenso es permisso.

Basso que esseba contra finales latinas deveni^{nunc} amico de illis. Illo proclama 1° libertate de cetero aut non isto finales 2° suo convictione que si isto libertate es accepto, omnes volerã uti finales latinas; nemo volerã agnoscere que illo non cognosce latinas. Isto es vero. Si existe duo linguas: uno pro populo et altero pro doctos, omni homo volerã practicare lingua de doctos, per vanitate.

Vestro devoto,
Meyerson